

Attac planche sur la revitalisation du centre-ville

Le comité local a organisé une réunion autour du projet phare du mandat

Le centre-ville, cœur de La Ciotat, c'est notre affaire à tous". C'était le thème de la réunion organisée il y a quelques jours par le comité local Attac à la Maison des associations. Pour présenter différents sujets déjà régulièrement évoqués, Philippe Bonneau et les membres du groupe avaient convié à la table quatre intervenants et plus d'une soixantaine de personnes ont participé aux échanges.

Jean-Marc Bayonna, président de l'association des commerçants Adihca, évoquait les problèmes liés au commerce. "Nous demandons la mise en place d'un manager de centre-ville, déclarait-il, mais

"Il faut attirer la clientèle extérieure dans le centre ancien"

malgré quelques améliorations, les problèmes sont nombreux. Il faut lutter contre la délinquance et l'insalubrité. Côté parking, les 57 places d'arrêt minute seront une bonne chose mais il faut continuer à se battre pour obtenir une heure gratuite sur certaines places des parkings de surface. Nous avons des efforts à faire notamment en matière d'horaire d'ouverture mais il est indispensable de générer des flux non pas de promeneurs mais d'acheteurs sinon le commerce ne tient pas. Beaucoup de collègues sont en situation difficile. Il faut absolument attirer la clientèle extérieure dans le centre ancien."

Il ne rassemble que 10 % de la population de La Ciotat et compte des habitants aux situations sociales précaires et aux re-



Aux côtés de Philippe Bonneau d'Attac, quatre invités ont échangé avec le public sur des sujets liés au centre ancien.

/PHOTO I.M.

venus modestes. Des participants appelaient alors à une responsabilisation des modes de consommation pour privilégier le commerce de proximité.

Et Gérard Tizzani, ancien président des commerçants et membre de la commission dynamisation urbaine de la Chambre de commerce, déplorait l'image négative véhiculée par les Ciotadens eux-mêmes. "Quand les touristes arrivent, ils sont séduits par le centre, il faut se lancer dans une communication positive. Des jeunes s'installent et ouvrent de jolies boutiques. Il faut le dire !" déclarait-il.

Christian Sagot, président du CIQ Ciotat-Centre abordait ensuite le problème de la mobilité urbaine. "On manque de concertation, soulignait-il, or on at-

tend un plan de déplacement urbain incluant la voiture, le vélo, la marche et les transports en commun. La voie douce est une bonne chose mais elle crée des conflits entre marcheurs et cyclistes..." Certains déploraient le fait de ne pas avoir utilisé le tracé pour créer un tramway qui aurait fluidifié les déplacements à plus grande échelle.

C'était ensuite au tour de Henry Lotz, président de La Coulée Verte, d'exposer les actions de son association qui s'oppose à la construction de l'hôtel 4 étoiles. "Nous attendons l'affichage du permis de construire à la fin du mois pour l'éplucher à la lettre et l'attaquer, déclarait-il, nous sommes persuadés que, à terme, l'hôtel ne marchera pas." Rappelons que ce projet, souhaité par la municipali-

té, est porté par un des leaders mondiaux du secteur de l'hôtellerie, le groupe Marriott.

Enfin, Chantal Lescos, présidente de l'association Jazz Convergences, déplorait la situation délicate de son association qui devrait bientôt libérer les locaux occupés dans la Maison des Musiques (lire notre édition du 15 février): "Nous sommes une structure reconnue pour notre école de musique, les concerts au Jazz club, le Festival Jazz en Août, mais je suis très inquiète car la convention s'arrête au 30 juin et aujourd'hui, je n'ai pas de solution..."

Satisfaits de leurs échanges, les participants se séparaient en soulignant leur souhait de "faire avancer la démocratie locale et participative".

Isabelle MASSON